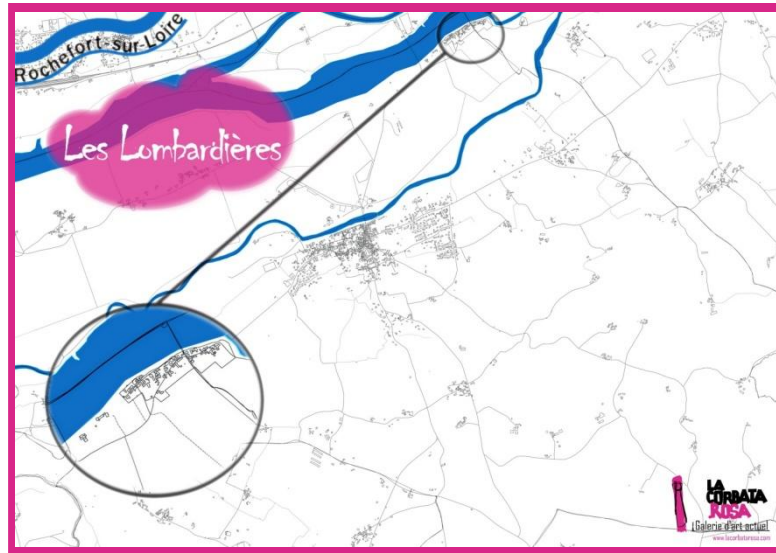


○ Les Lombardières & la vallée



Les Lombardières, est un hameau des communes de Rochefort-sur-Loire et de Denée, sur la rive gauche de la Loire, posé sur une île qui se forme au sud de son bras principal. Son habitat est aujourd'hui composé d'environ soixante-quinze maisons construites principalement en pierre de tuffeau couvertes d'ardoises entre le seizième siècle et aujourd'hui. Elles se partagent entre résidences permanentes, secondaires et locations saisonnières. Le site se situe sur un secteur du Val de Loire classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

C'est aussi le nom d'usage du bras principal de la Loire mesurant sept kilomètres de long passant entre Béhuard et la vallée de Rochefort ainsi que du pont qui relie ces deux îles.

○ La haute-vallée de Rochefort

Les Lombardières et Port Godard constituent la haute vallée de Rochefort. Le terme vallée est couramment employé par les ligériens pour désigner ces terres qui se forment entre les différents bras de la Loire. Il n'est donc pas spécifique à Rochefort-sur-Loire, nous trouvons d'autres vallées, comme celle de Montjean. Cette vallée de Rochefort s'étale entre le bras du Louet, qui sort du lit principal du fleuve à Juigné-sur-Loire pour le rejoindre à Chalonnes-sur-Loire, et le bras des Lombardières, sur les communes de Rochefort pour sa partie principale, Denée en amont et Chalonnes en aval.

○ Les habitants

Cette haute-vallée était occupée autrefois principalement par des mariniers. Elle était dénommée ainsi en opposition à la basse-vallée divisée en plusieurs hameaux occupés par des cultivateurs et même à certaines époques des mineurs. Ce clivage est resté marqué jusqu'au vingtième siècle. Il est cependant à nuancer car il apparaît que des familles d'agriculteurs étaient également installées aux Lombardières entre mariniers, artisans et aubergistes.

Être ligérien c'est vivre, ou pratiquer une activité, au bord ou sur le fleuve.

Les habitants des Lombardières sont aujourd'hui des rochefortais et des denéens. Une petite partie d'entre eux vivent aujourd'hui sur l'eau. La présence de l'eau, la possibilité d'une crue, l'activité liée au fleuve contribue encore aujourd'hui, y compris chez les nouveaux venus, à forger une identité ligérienne.

○ Un peu d'histoire - Les Lombardières -

La vallée de la Loire est peuplée depuis très longtemps. Nous retrouvons à Chalonnes-sur-Loire, au lieu-dit Rocampaille, des traces d'occupations de néandertalien au Paléolithique moyen, entre 100 000 et 40 000 ans avant notre ère.

A Rochefort-sur-Loire est signalé une présence romaine avec une voie et un camp du côté de Midion, puis une occupation régulière du site à travers les siècles, y compris par les peuples barbares dans la vallée. En ce qui concerne les Lombardières, les éléments actuels permettent de remonter l'histoire du site jusqu'au treizième siècle.

A l'époque, ce village se nommait Luisambardière d'après un procès verbal portant sur une conciliation entre l'abbaye du Ronceray et l'un des seigneurs de Rochefort. Plusieurs dates marqueront le site lors d'épisodes historiques ponctuant les confrontations régulières entre Capétiens et Plantagenêt, les guerres de religions, la révolution, la guerre de Vendée et plus récemment la seconde guerre mondiale.

○ Un ancien moulin

Les Lombardières, fut par le passé, l'emplacement d'un moulin à eau, au lieu dit la Chaussée, sans doute un moulin-bateau actif de 1075 à 1789. Ces moulins-bateaux étaient très répandus sur les bords de Loire et n'étaient pas appréciés des mariniers. A la révolution des demandes de restauration du moulin ont été formulées, cela ne s'est pas fait, priorité étant donnée à la navigation.

○ Ça nous concerne : La Roche-aux-Moines

En face des Lombardières nous pouvons observer le site de la Roche-aux-Moines. Célèbre aujourd'hui pour ses vins, et notamment ceux de la coulée de Serrant, elle fut autrefois une forteresse, lieu d'une bataille importante de l'histoire de France, où ne parvenant pas à prendre la place, le Plantagenet Jean sans Terre (1166-1216), Roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et Duc d'Aquitaine depuis 1199, pris la fuite face à l'armée du prince Louis de France, fils du Roi. Pour la petite histoire, Jean sans Terre est également le frère de Richard Cœur de Lion (1157-1199), enterré à l'abbaye Fontevault. Il laissa derrière lui ses machines de siège, les bagages de son armée et son trésor.

Lors de la bataille de la Roche-aux-Moines, le seigneur Payen de Rochefort, partisan du roi d'Angleterre, fut mortellement blessé. Guillaume des Roches sénéchal d'Anjou et du Maine, et le prince Louis de France prirent alors son château.

○ La levée de la Grognée

En amont des Lombardières, la levée de la grognée, dont la construction remonte au douzième ou treizième siècle, relie le hameau des Lombardières à celui de Port-Godard. L'histoire des deux sites est profondément liée. Cette élévation construite par l'homme protège les habitants et les cultures des crues régulières qui ont tendance en cet endroit à se déverser dans la vallée. Son nom fait référence au grognement qu'elle laisse entendre à la rencontre du courant lors des crues.

○ Le Louet

Avant 1588, année de la rupture de la levée de Juigné à la suite de pluies torrentielles et de tremblements de terre en Anjou, le Louet n'était qu'une petite rivière indépendante de la Loire qui prenait sa source au niveau de Blaison-Gohier puis se jetait dans la Loire à Chalonnes-sur-Loire. La vallée de Rochefort n'était donc pas à proprement parler une île. L'eau y était déjà cependant présente en permanence puisque le lit du fleuve était plus large et moins stable qu'aujourd'hui. Désormais il est un bras de la Loire important dans lequel se jette même l'Aubance à Denée.

○ La boire Robin

En amont des Lombardières et de la vallée de Rochefort, les barrages, ou plutôt digues submersibles, des Places et de Trébusson ont un rôle important. Construits en 1837, ces ouvrages permettent de maintenir un niveau suffisant dans le Louet pour les différentes activités qui lui sont liées. Sans eux, le Louet rejoindrait sans doute la Loire, sans passer à Chalonnes. Au niveau de Port-Godard, une petite partie du Louet se jette dans la boire Robin avant d'atteindre la Loire. Autrefois un passeur permettait de rejoindre à cet endroit l'îlot, les Jubeaux et donc Denée.

○ Les Ponts

Depuis 1834, un pont relie Rochefort-sur-Loire à sa vallée, ce qui a permis à la ville de se doter avec les Lombardières d'un véritable port sur la Loire.

Avant cet ouvrage les habitants devaient se déplacer d'une rive à l'autre à l'aide de bacs et de passeurs. Ce premier pont suspendu était d'une mauvaise conception qui demandait un entretien constant. Sa structure inquiétait les habitants. Les rochefortais profitèrent de la construction du pont des Lombardières, commencé en 1887 et achevé l'année suivante, pour remplacer cet ouvrage par un pont similaire à celui nouvellement édifié, plus moderne et robuste. Ces équipements furent minés le 30 août 1944, le pont des Lombardières reliant la vallée à Béhuard fut réparé dès 1947, alors que le pont sur le Louet, jugé irréparable, mis presque 10 ans avant que sa passerelle temporaire en bois soit remplacée par l'ouvrage actuel.

L'installation du pont sur la Loire à la fin du dix-neuvième siècle, de la voie routière entre Rochefort-sur-Loire et Savennières, de la ligne de chemin de fer reliant Nantes à Paris et des gares a connecté la ville aux réseaux routiers et ferroviaires. Cet événement amorce la fin d'une époque, le transport des marchandises par voies fluviales disparaîtra progressivement.

○ L'habitat

Avant la construction de ces ponts et du chemin de fer, les Lombardières étaient très animées en période de navigation. La proximité de la Loire favorise l'implantation

de très nombreux corps de métiers, l'habitat y est typique des bords de Loire, de petites maisons alignées et collées les unes à côté des autres sur des buttes, tertres, roches émergentes ou même d'anciennes levées et turcies sortant du lit du fleuve.

De nombreuses auberges, parfois montantes, se sont réparties au fil des époques dans différentes maisons de ce village atypique. Elles accueillaient les mariniers, voyageurs et pêcheurs de passage, leur implantation c'est encore développé lorsqu'au début du dix-huitième siècle la navigation de nuit a été interdite sur la Loire. Cela a favorisé l'implantation de ces sites étapes le long du fleuve. Elles étaient très animées et les altercations y sont fréquentes. Les traces de ce passé sont encore perceptibles de nos jours. En plus du quai, où quelques embarcations continuent de s'installer, nous retrouvons sur les façades plusieurs ancres de marine, sur les toits des girouettes représentant des bateaux, en saillies des maçonneries des vestiges d'enseignes et même une statue de Saint-Clément, saint patron des mariniers.

○ Les mariniers

Naviguer sur la Loire demande une grande maîtrise de principes de navigation spécifiques. Il faut maîtriser la technique de la voile, en plus de la batellerie et connaître les particularités du fleuve. Le marinier de Loire est donc plus un marin qu'un batelier. Il existe de nombreux métiers découlant de l'activité sur le fleuve passeur, baliseur, garçon marinier, maître de bateau, patron marinier ou encore pêcheur. C'est souvent une histoire de famille, où l'on croise sur un même navire ou la même activité plusieurs générations. Il existe une certaine solidarité, les familles se soutiennent lors des accidents fréquents, ou des maladies. Le métier de marinier est exercé à temps partiel, certains sont marchands, pêcheurs, journaliers, charpentier en bateaux, maître-nageur ou travaillent dans les vignes.

○ La navigation en Loire

La Loire est l'un des rares fleuves d'Europe qui peut être remonté à la voile grâce à son orientation est-ouest. La navigation y est présente depuis l'antiquité. Elle est l'un des axes principaux de transport aussi bien pour l'import que pour l'export des marchandises du royaume de

France de la période médiévale jusqu'à la révolution industrielle. Réputée capricieuse, elle est souvent qualifiée de sauvage pourtant, la Loire a été aménagée par l'homme qui tente de la dompter depuis des siècles. Son lit évolue en permanence et les moulins, épaves et ponts sont autant d'obstacles à la navigation. Les eaux ne sont pas marchandes toute l'année, les mariniers y travaillent le plus souvent de l'automne et au printemps, en fonction des conditions météorologiques et hydrauliques. Les navires qui passent sur la Loire ont des caractéristiques communes même si ils ne suivent pas une réglementation spécifique. L'absence de quille, un fond plat avec un tirant d'eau qui est limité sont indispensables pour naviguer sur la Loire.

○ La pêche

La pêche est réglementée dès le treizième siècle. Aujourd'hui sur la Loire, les pêcheurs professionnels pratiquent une pêche saisonnière pour les espèces migratrices comme l'alose et permanente pour des espèces sédentaires, comme la carpe, le gardon, le brochet. Le dernier pêcheur professionnel de ce village, fut Lucien Fauchard, qui arrêta son activité en 1975.

○ Les crues

Les conséquences des crues sont nombreuses pour les habitants de la vallée. Autrefois, en période de crue la profondeur du fleuve ne permettait plus aux bâtons de marine de prendre appui sur le sable ce qui freinait la navigation. Aujourd'hui, malgré les ponts, en période de hautes eaux, les Lombardières redeviennent puisque ses voies d'accès sont submersibles. Ces épisodes exceptionnels mais réguliers permettent de fertiliser les sols mais également de tisser du lien entre les habitants.

○ Le Chanvre

C'est une plante nécessaire pour la fabrication des cordages et des toiles, indispensable pour les mariniers. Sa culture est exigeante et nécessite une terre riche, mais comme celle du lin elle est favorisée dans les vallées de la Loire car elles ne craignent que peu les inondations du fait d'un cycle végétatif extrêmement court de trois mois.